

**Nonsense**

« *Ces journées de pleurs, de cris et de ferveur, où les vivants célèbrent les "martyrs" en se jurant que leur décès a un sens.* »  
(*Le Monde*, 16/05/2018)

Le Témoin gaulois a rapporté, dans ses souvenirs de la guerre d'Algérie, la réplique du maréchal des logis Benhamou<sup>1</sup> qu'il avait entrepris, en 1961, d'entraîner dans la résistance au putsch, et qui lui répondit qu'il « *fallait venger les morts* » sinon « *leur sacrifice n'aurait pas de sens* ». Il lui objecta qu'en suivant son raisonnement, des guerres de la préhistoire à nos jours, en passant par Vercingétorix, Napoléon et la III<sup>e</sup> République, nous aurions le monde entier sur les bras. Bien entendu, cet argument ne fit que le blesser sans le convaincre. C'est pourquoi, ayant depuis perdu toute illusion quant à l'utilité de tels débats, il évite de revenir sur le conflit israélo-palestinien, surtout dans les périodes de grande tension, quand se déchaînent les pires passions. N'a-t-il pas assez exposé son point de vue dans le passé ? Mais il ne peut laisser croire à ses amis, Israéliens et Arabes, qu'il ignore leurs souffrances, par indifférence et afin de préserver son propre confort.

Est-il bien raisonnable pourtant d'aborder ce sujet ? C'est prendre le risque de mécontenter tout le monde, et d'exacerber les passions au lieu de les apaiser. Et de quel droit ? Est-ce que ce conflit te concerne ? À quel titre ? Et toi, et toi, et toi, qui es-tu, « *Comme un con de Parisien* », comme chantait Jacques Dutronc en ce temps déjà lointain (1966) où l'on ne comptait que « *Sept cents millions de Chinois* » ? Toi qui t'es si souvent trompé sur des sujets de première importance, et a dû le reconnaître ensuite ? Pourtant,

---

1 [\*Petite Chronique du temps perdu\*](#), page 64

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours

comment se taire devant les menaces d'anéantissement qui pèsent sur un petit pays membre (indocile, c'est sûr) des Nations Unies ? Pourquoi les Israéliens, les Palestiniens, les Kurdes, les Tibétains et tant d'autres nations n'auraient-elles pas le droit de constituer leur propre état ? Comment peut-on approuver les empiètements sans fin des colons, l'arrachage de vignes et d'arbres fruitiers (suivant une antique tradition de la région, attestée par Gérard de Nerval dans son *Voyage en Orient*), les champs incendiés et les violences exercées de part et d'autre ? Comment accepter sans examen les discours des dirigeants de l'un ou l'autre camp, qui ont tellement besoin de gratter la plaie et de la faire saigner en permanence, comme ces mendiants dont parle Saint-Exupéry dans *Citadelle* pour se maintenir au pouvoir et tout simplement exister ? Enfin, pourquoi les Israéliens seraient-ils les seuls à ne pas avoir le droit de défendre leurs frontières ?

La France continue à soutenir une politique juste et équilibrée... comme la corde soutient le pendu : « *M. Macron a également "souligné le droit des Palestiniens à la paix et à la sécurité", rappelant par ailleurs "son attachement à la sécurité d'Israël et la position française constante en faveur d'une solution à deux Etats, Israël et la Palestine, vivant côte à côte dans des frontières sûres et reconnues".* » Admirez l'hypocrisie du « *président Emmanuel Macron [qui dans le même message] a "condamné les violences des forces armées israéliennes contre les manifestants" palestiniens à Gaza, lundi soir lors d'entretiens téléphoniques avec son homologue palestinien Mahmoud Abbas et le roi de Jordanie Abdallah II, selon un communiqué de l'Elysée.* »<sup>2</sup> Il donne l'exemple de cette modération qu'il prêche à Notre-Dame des Landes et dans les manifestations de rues en obligeant ses gendarmes à n'utiliser que des joujoux tels que tasers, grenades lacrymogènes et matraques,

---

<sup>2</sup> *Le Figaro.fr* du 14/05/2018, reproduisant une dépêche de l'AFP

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours

et à patienter face aux *black blocs* qui le servent si bien en effrayant les bourgeois. Mais face à des « terroristes »<sup>3</sup>, il se transforme comme ses vaillants prédécesseurs en « chef de guerre » et fait donner chars, canons et avions ! Et pourtant, il ne s'agit pas de défendre nos frontières mais, bien loin d'elles, les intérêts plus ou moins sales de quelques-unes de nos entreprises !

Quelques remarques encore à propos de la « Marche du retour » et de sa répression : non seulement la désinformation bat son plein des deux côtés, ce qui est de bonne guerre mais ne devrait pas trop affecter des observateurs qui ne sont pas directement impliqués, mais nos médias font mal leur travail d'information<sup>4</sup>. Par exemple, à l'encontre de nombreux textes, aucune vidéo ne montre, côté palestinien, d'hommes armés ou d'enfants et de femmes « poussés en avant » comme des boucliers humains. En revanche, on voit de nombreux groupes de femmes, des enfants courant parmi les manifestants, des jeunes utilisant des frondes, et des hommes s'attaquant aux barbelés avec des tenailles (on assiste même à une distribution de ces outils), ainsi que des champs incendiés. Surtout, aucune carte n'a été publiée permettant, quand on s'accordait sur le chiffre de 40 000 manifestants, de se faire une idée de la manière dont ils étaient disposés, soit concentrés en un ou quelques points, soit répartis au long de la frontière. Or ce point est important : nos concitoyens se réfèrent à nos

---

3 Félicitations à qui dira la différence entre la terreur que tout État s'autorise à exercer en cas de besoin et celle que pratiquent les Organisations Non Étatiques. Serait-ce une question de forme ? ou plutôt d'échelle ? Pas sûr...

4 À commencer par les pièges du lexique : on parle couramment, à propos des soldats israéliens, de « *snipers* » : ce ne sont pas des tireurs embusqués, comme le montrent les vidéos, ni probablement des tireurs d'élite, mais le mot connote sournoisement les francs-tireurs de la guerre provoquée par l'éclatement de la Yougoslavie, assassins de civils, femmes et enfants.

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours

manifestations de rues festives, où l'on vient en famille, avec des slogans rigolards. Malgré la présence d'inévitables trublions et agents provocateurs, deux mille gendarmes armés de matraques et de grenades lacrymogènes, placés en des points stratégiques, peuvent aisément contenir un cortège de quelques dizaines de milliers de personnes. À Gaza, les manifestants sont mus par une haine qu'on peut expliquer mais qui, entretenue depuis des dizaines d'années et attisée par le Hamas, n'en est pas moins redoutable. Il ne s'agit pas de défiler pacifiquement dans des rues, mais de franchir une frontière d'une cinquantaine de kilomètres, pour détruire et tuer. De quelle armée faudrait-il disposer pour s'opposer à l'invasion « avec retenue » ? Bien entendu, ces considérations n'absolvent pas le jeu pervers et symétrique du gouvernement de Netanyahu, qui n'a jamais cru à la possibilité d'un dialogue et compte sur la force pour contraindre tous les Palestiniens à l'exil ou à la soumission la plus abjecte, et du Hamas qui vise à l'anéantissement d'Israël, c'est-à-dire à un nouveau génocide.

Comment les peuples peuvent-ils ne pas être las de fournir des « héros » et des « martyrs » à tous ces chefs civils, militaires ou religieux « charismatiques », c'est-à-dire qui ont reçu le Don de l'Esprit (du Mal, bien entendu) – rois, dictateurs ou dirigeants démocratiquement élus – qui se plaisent à patauger dans le sang ? Comment peut-on encore se repaître sur les écrans du spectacle de leurs exploits ? Et applaudir des horreurs qui égalent celles du cirque romain ? Il est pourtant dans les deux camps des femmes et des hommes qui récusent la violence et aspirent à une paix négociée, mais comment se feraient-ils entendre dans ce tumulte ? L'humanité sortira-t-elle un jour de la barbarie ?

Lundi 21 mai 2018

*Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours